

SOMMAIRE

A tout homme de parole, parole tenue 7

*Saint Paul dans le deuxième millénaire de sa naissance:
pour que ce monde redécouvre le sens de l'amour* 9

*Le rapprochement entre les dénominations musulmanes.
Obligations, obstacles et horizons. Points essentiels, par
Georges Jabbour.*

Cet article entend proposer des suggestions susceptibles d'établir un rapprochement entre les différentes dénominations (maḏāhib) en islam. Pour cela il s'arrête longuement sur les obligations qui s'imposent, sur les obstacles à surmonter, et sur les horizons qui s'ouvrent devant lui. L'A. constate que si la conception d'une religion unifiée est rassurante pour les fidèles, il n'en demeure pas moins que la diversité des dénominations est toujours présente. Elle existe tout autant dans l'islam que dans le judaïsme et le christianisme. Les raisons de cet émiettement sont nombreuses, allant des intérêts personnels aux chicanes théologiques.

Considérant les moyens susceptibles d'aider au rapprochement, l'A. relève l'importance d'éviter les anathèmes (takfir) et de se conformer aux règles de la courtoisie dans le dialogue. Il signale aussi la minutie avec laquelle le Vatican a précisé les règles de son dialogue avec l'islam, tout en faisant remarquer les remous occasionnés par la conférence de Benoît XVI en septembre 2006. Pour finir il relate deux événements vécus par lui: le premier a pour protagoniste un éminent éducateur syrien chrétien qui proposa un jour aux autorités de son église de changer son titre officiel d'"Eglise grecque - orthodoxe" en "Eglise arabe- orthodoxe". La démarche, qui emporta l'adhésion d'un grand nombre, n'eut pas de suite, par crainte de nouvelles divisions. Quant au second événement, il se produisit à Beyrouth et vit un chef religieux sunnite égyptien porter atteinte à un autre, chiite libanais.

En conclusion, l'A. reconnaît que le dialogue, même courtois, n'aura sans doute pas les résultats escomptés au plan doctrinal, mais il ne manquera pas de contribuer à la diminution des tensions

11

L'éducation chez al-Ġazâlî: sa conception, son importance, ses fins, par Ayyûb Daḥl Allâh.

Cette étude se propose de clarifier la pensée pédagogique de l'imâm Ġazâlî à partir de sa conception de l'importance de l'éducation, de sa nature et de ses buts.

Au départ, l'A. expose ce que dit l'islam du savoir et des savants, le soin qu'il a toujours apporté à l'éducation et l'impact de ces données sur la pensée de Ġazâlî, qui estimait, quant à lui, que la recherche du savoir est un acte religieux, d'autant plus qu'elle est un moyen de parvenir au bonheur en ce monde et dans l'autre.

Un premier volet étudie ensuite l'étymologie du mot "tarbia" (éducation) qui, en arabe est en relation avec l'idée de "faire grandir".

Un second volet souligne l'importance de l'éducation pour Ġ. qui y voit un moyen de ramener dans le droit chemin la personne qui a dévié de sa nature première, car l'éducation, tout comme la morale, permet de s'amender, autrement à quoi servirait l'envoi des prophètes?

Ensuite l'étude examine le but de l'éducation qui, pour le grand penseur musulman, permet l'édification d'une personnalité qui s'accomplit dans toutes ses composantes.

Enfin, l'A. conclut que l'éducation selon Ġazâlî tire son importance de la conception que se fait l'islam de Dieu, de l'univers et de l'homme

35

Farah Anṭûn (1874 – 1922). Une réception active de la pensée européenne, par Josep Puig.

F. Anṭûn était romancier et journaliste, et dans l'un et l'autre domaine il était socialement et politiquement motivé: Il a toujours

prôné un Etat laïc, pensant, dans ses débuts, qu'il comprendrait les pays de l'Empire Ottoman, d'Istanbul au Caire, mais se cantonnant plus tard à l'Egypte, bien qu'il n'ait jamais tout à fait abandonné sa première position. Ses lectures sur la Révolution Française l'ont beaucoup influencé et les traductions qu'il publia dans sa revue *Al- Ġāmi'a* en sont émaillées.

Son souci pour les questions sociales transparait également dans ses écrits, s'inspirant, à ce sujet, des écrivains européens qu'il a lus, traduits et commentés, entre autres Jean-Jacques Rousseau et Bernardin de Saint- Pierre (la bonté naturelle), Léon Tolstoï (liberté religieuse), Jules Simon (instruction publique). La société idéale selon lui doit avoir une approche ouverte de la religion, inspirée des œuvres d'E. Renan don't il a traduit quelques unes. Son attitude vis-à-vis de Nietzsche était ambivalente: ne pouvant accepter sa doctrine morale, il se sentait pourtant attiré par sa conception de la force de volonté, censée avoir porté les Etats-Unis à leur apogée et qui pourrait aider les Etats arabes à parvenir à un nouvel âge.....

59

Les Jésuites et les lettres arabes et musulmanes, Biographies et œuvres, V, par le Père Camille Hechaimé, S.J.

L'A. poursuit son étude, qui se veut exhaustive, des biographies et bibliographies de ses confrères jésuites qui se sont penchés sur les lettres arabes et musulmanes. Ceux qui ont fait l'objet de cet article sont ceux dont le nom commence par la lettre "Dâl"; ils sont au nombre de douze, dont 2 orientaux et 10 orientalistes. Au nombre de ces derniers on peut signaler le P. André d'Alverny qui composa des ouvrages, devenus classiques, pour l'enseignement de la traduction et de la langue arabe, ou le P. Ignace – René de Clisson, auteur de près de vingt ouvrages de théologie ou de spiritualité.....

101

Le phénomène religieux: sa signification, sa fonction, ses aspects dans le monde présent. Lecture du livre de Charles Taylor "Die Formen des Religiösen in der Gegenwart", par l'Abbé Bâsem ar-Rāṭī.

Charles Taylor composa son livre près de cent ans après celui de William James intitulé *The Varieties of religious Experience*. Il y établit en quelque sorte un dialogue avec les idées de James sur la religion, sa fonction et la manière dont elle est perçue dans le monde actuel. Une des caractéristiques de ce dialogue est qu'il met au clair la position de James pour qui la religion est une expérience personnelle fondée sur le sentiment, lequel ressortit au cadre individuel et qui a pour fonction d'aider l'homme à abandonner toute vision pessimiste de l'existence, mais en refusant tout aspect organisationnel de l'expérience et toute tradition. C'est ce qu'adopte Taylor: pour lui la religion est une expérience basée sur le sentiment, personnel pour ce qui est de l'expérience, communautaire pour ce qui est de l'espace où se passe cette expérience et de son expression. Car la religion pour Taylor est un état social et communautaire qui a pour fin de procurer à l'homme le sentiment qu'il existe quelque chose de plus grand que le mal qu'il expérimente ou qui semble être un des constituants de l'existence. La religion donne la force de dépasser les données premières, ce qui se réalise non seulement au niveau du seul sentiment, mais aussi au plan des apparences que revêt la religion dans le monde présent. Ici, Taylor fournit des exemples d'espaces où se manifeste l'expérience religieuse, entre autres le cas du Méthodisme en Amérique, essayant par là de passer de la religion du cœur individuelle chez James, à celle du cœur engagé au niveau communautaire

121

Monseigneur Youssef Debs et sa relation avec la famille Mallat et Monseigneur Youssef Freifer, par Hyam Mallat.

A l'occasion du centenaire du décès de Mgr Y. Debs qui fut archevêque de Beyrouth de 1872 à 1907, l'Auteur rappelle dans cet article les relations politiques et culturelles entre sa famille paternelle et maternelle et Mgr Debs, sur la base d'une correspondance et de documents inédits.

Cette relation entre Mgr Debs et le juge et poète Tamer Mallat (1856 - 1914) et son frère le poète Chebli Mallat (1875 - 1931) d'une part, et avec leur parent Mgr Youssef Freifer (1818 - 1889)

vicaire patriarcal dans la région de Batroun d'autre part, constitue aux yeux de l'A. un modèle s'étendant sur de longues années, et son article se veut un stimulant pour tous ceux qui disposent d'archives personnelles, afin de les protéger et de les publier pour mieux servir l'histoire du Liban.....

149

Les icônes du Patriarcat d'Antioche, message de paix au Liban d'aujourd'hui, par Pamela Chrabieh Badine.

Cet article présente un résumé de résultats de travaux en restauration-conservation d'icônes des 17^e-19^e siècles du Patriarcat d'Antioche qui démontrent l'existence d'une création de "lieux" iconographiques pluriels et pluralistes, horizons d'espérance vers lesquels les Libanais sont appelés à voyager. Cet article se veut une introduction non exhaustive à ces "lieux", révélant une facette peu connue du patrimoine libanais en particulier et proche-oriental en général; un patrimoine s'éloignant des sentiers battus, marqué par l'ouverture à la différence, la convivialité interreligieuse et interculturelle, tout en échappant aux limitations imposées par les traditions byzantine, latine et musulmane-ottomane dans la recherche d'une expression authentique de la foi. Cette convivialité est plus que jamais d'actualité dans un Liban meurtri par les guerres successives et les identités conflictuelles.....

185

La Divine Eucharistie à la lumière du Code Canonique des Eglises orientales, par le Père Maroun Nasr, O.L.M.

L'Auteur traite son sujet en s'appuyant sur une approche comparée du code des Eglises orientales promulgué en 1990 et de celui des Eglises occidentales paru en 1983. Ce dernier a consacré à la question non moins de 61 canons alors que le code oriental n'en a consacré que 19, sachant toutefois que les deux recueils ont accordé à la question toute l'attention souhaitée.

Les textes définissent l'Eucharistie, précisent ceux qui sont habilités à la célébrer, en insistant sur la nécessité de tenir compte du bien des fidèles et des paroissiens. Puis sont explicités tous les détails se rapportant aux objets du culte et aux ornements lors des célébrations, ainsi que la manière de faire participer les enfants

et de faire profiter les malades et les mourants. On insiste enfin sur l'importance du Jour du Seigneur où l'Eucharistie rassemble plus spécialement l'Eglise qui se voit confortée dans son essence même, d'être le Corps du Christ. Sans Eucharistie, en effet, point de paroisse et point d'Eglise.....

203

Adoration de la Vénérable Croix au troisième dimanche du Carême, dans la Tradition liturgique byzantine, par l'Archimandrite Nicolas ANTIBA.

L'Eglise Orientale de tradition byzantine consacre le 3ème dimanche du Carême et la semaine suivante à la célébration de "l'Adoration de la Vénérable Croix". Cet article étudie la place et le sens du mystère de la Croix dans le Triode, livre qui comprend les Offices liturgiques du Carême. Dans le cadre d'une introduction et d'une conclusion, l'auteur, après s'être proposé d'étudier succinctement l'histoire de cette vénération, indique dans un 1° paragraphe le contexte "temporal" de la fête et en signale ses deux principaux sens: préparation à Pâques et la Mi-carême; Ensuite, dans un 2ème paragraphe il étudie le contexte "spatial", en soulignant sa place au 'milieu de la terre' pour la rédemption de tout le cosmos. Le tout aboutit au 3° paragraphe qui aborde, le contexte "mystagogique" où la Croix aide le chrétien à comprendre le sens de la "Crucifixion spirituelle". Ainsi, la Croix de la 3ème semaine ouvre une fenêtre sur la Croix du Vendredi-Saint qui initie le chrétien à la joie pascalle

237

Recensions de livres:

A.T. Khoury: *Az-Zāhira ad-dīniyya. 3- Al-anbiyā' wa-l-Kutub al-muqaddasa* (Ā. Hechaïmé); H.I. el-Mudarris et O. Salmon: *Souvenir de Damas. 200 cartes postales anciennes* (C.H.); Mgr B. Marayātī et M. Mīnāssiān (edit.): *Tawrat al-halabiyyīn 'alā al-wālī Hūršīd bāšā al-'uṭmānī (1819-1820). Yawmiyyāt al-muṭrān Abrāhām Kupeliān* (C.H.); Archim. Ignace Dick: *Al-masīhiyya fī Sūriya. Tārīḥ wa iṣṣā*

(C.H.); P.A. Abouna: *Diyārāt al-ʿIrāq* (C.H.); S. Zahr ad-dīn: *Al-Kanīsa al-armaniyya wa mawqifuhā fī mağāzir al-ibāda* 1915 (C.H.); A. Būlādīān: 1. *Ġumhūriyyat Armīnia al-yawm*; 2. *Armīnia wa-l- ʿālam al-ʿarabī* (C.H.); Mgr M. Abrass: *Dalīl asāqifat ar-rūm al-malakiyyīn al-Kātūlik* (1724-1964) (C.H.); H.G. Mallāt: *Yūsuf Mithāʿil Freyfer* 1884 - 1964 (C.H.); M. Abī- Fāḍil et J. Naḥḥūl: *Ḥayāt wa murāsālāt al-muṭrān Yūsuf Freifer* 1818 - 1889 (C.H.); P.F. Freijate: *Wuğūh muḥalliṣiyya* (C.H.); J. Dagher et G. Troupeau: *Ibn Buṭlān. Le Banquet des Médecins. Une maqāma médicale du XI^es.* (C.H.); S. Taḥḥān: *Al- ḥakawātī as-sūrī* (C.H.); S. et M. Taḥḥān: *Al-Ġank. Riwaya fī agānī* (C.H.); B. Ḥallāq: *Gibran et la refondation littéraire arabe* (C.H.); V. Poggi, P. Luisier, C. Hechaïmé, S.K. Samir: *L'Université St- Joseph et l'orientalisme* (C.H.); S. ṣalībī: *Sayyāratī wa anā* (C.H.); S. Habchi: *Hommage à la poussière II. Seconds livres des visions* (C.H.); Mgr B. al-Muʿallim: *Min wahyi as-sāʿa* (C.H.); P. Pius ʿAffās: *Min wahyi al- ingīl* (C.H.); Card. C.M. Martini: *Min aḡl ʿīmān ḡādd. Alʿīmān bi – ḥasab al- qiddīs Yūḥannā* (C.H.); P.J. Hallīt: *Kanīsatī ayna antī. 1- Ayna anti min huwiyyatiki wa ʿalāqātiki? 2. Ayna anti min aṣ-ṣalāt wa min liturgīa al-asrār?* (C.H.); P.A. Abouna: *Kanīsatī ilā ayn?* (C.H.); Livres récemment parvenus à la revue (C.H.).....